Questes

Revue pluridisciplinaire d'études médiévales

7 | 2004

Les tabous

Maria Serena MAZZI,
« *Gente a cui si fa notte innanzi sera* ». *Esecuzioni
capitali e potere nella Ferrara estense*
, Rome, Viella, 2003, 198.

Andrea Martignoni

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questes/2816>

ISSN : 2109-9472

Éditeur

Les Amis de Questes

Édition imprimée

Date de publication : 15 juin 2004

Pagination : 65

ISSN : 2102-7188

Référence électronique

Andrea Martignoni, « Maria Serena MAZZI,
« *Gente a cui si fa notte innanzi sera* ». *Esecuzioni
capitali e potere nella Ferrara estense*
, Rome, Viella, 2003, 198. », *Questes* [En ligne], 7 | 2004, mis en ligne le 15 janvier 2014, consulté le 22
septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/questes/2816>

identitaires, mémoire et tensions viennent à s'enchevêtrer et témoignent de l'état d'âme de la ville, parce que l'espace urbain est cette tribune où tout se joue, la communication symbolique doit être savamment orchestrée pour faire de l'entrée du duc un véritable moment de politique et de triomphe. Le cérémonial – entre fête, jeux, allégories, lumières et sons – accompagne donc la construction de l'Etat et sa politique de gouvernement de ses terres.

Maria Serena MAZZI, « *Gente a cui si fa notte innanzi sera* ». *Esecuzioni capitali e potere nella Ferrare estense*, Rome, Viella, 2003, 198.

L'auteur nous conduit savamment au cœur de la liturgie théâtralisée du supplice. Un voyage à travers ces places spectrales où un rituel, pensé et structuré, donnait à voir la mort d'autrui. Il fallait la montrer, rendre visible la mort du condamné qui par son supplice devenait exemple, exemple pour la foule. C'est ainsi que se met en place le triomphe diaphane de la justice, inéluctable justice celle qui était garante de l'ordre dans la Ferrare des ducs d'Este. Voleurs, falsificateurs, assassins, traîtres, tous furent conduits à la mort publiquement dans un spectacle édicatif et édifiant. Entre la moitié du Quattrocento et les années soixante du XVI^e siècle, les cas se succèdent, un après l'autre. Leurs noms sont consignés dans le *Libro dei giustiziati*, le « livres des exécutés ». C'est l'étude de ce texte qui est le point de départ du beau livre de Mazzi. « Hic est liber super quo et in quo describuntur et notabuntur ac descripti et notati sunt omnes et singuli malefactores et delinquentes committentes crimen lese maiestati et maleficia ac delicta in civitate et districtu Ferrarie et seu Dominio Illustris et Excelsi N. D. Marchionis Estensis » : ainsi commence le *Libro*.

C'est la première édition critique intégrale du *Libro* qui est proposée ici. Finalement on peut accéder à une source riche et incontournable pour l'étude de la mise en œuvre de la justice capitale dans les villes italiennes de la Renaissance. Une source de grande importance aussi pour l'étude de tout un monde, celui de la scène urbaine. Le temps, les lieux, les gestes, la liturgie de l'application de la peine ainsi que les différentes attitudes des condamnés sont les multiples aspects d'un même moment, celui qui voit la nuit arriver avant le soir, celui du condamné qui s'appête à rendre son dernier souffle devant la foule.

Andrea MARTIGNONI